

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chimone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak , 'Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, 'Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Chimone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie

Résumé de la Paracha

Après s'être substitué à Essay, son frère, pour recevoir les bénédictions d'Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu où vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autour de laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leur troupeau. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme de ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Puis Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Dans le chapitre 28, la Torah dit :

י /וַיָּצֵא יַעֲקֹב ,מִבְּאֵר שָׁבַע ;וַיֵּלֶך ,חָרְנָה: 10/ Yaakov sortit de Béer-Chevah et il alla vers Harane.

> יא /וַיִּפְגַע בַּמָּקוֹם וַיָּלֶן שָׁם ,כִּי-בָא הַשֶּׁמֶשׁ ,וַיִּקְּח מֵאַבְנֵי הַמָּקוֹם ,וַיָּשֶׂם מְרַאֲשֹׁתִיו ;וַיִּשְׁכַּב ,בַּמָּקוֹם ההוּא:

11/Il rencontra l'endroit et y passa la nuit car le soleil s'était couché; il prit parmi les pierres de l'endroit, les posa autour de sa tête et s'étendit en ce lieu.

יב /וַיַּחְלֹם ,וְהָנֵה סֵלֶּם מֻצָּב אַרְצָּה ,וְרֹאשׁוֹ ,מַגִּיעַ הַשְּׁמְיְמָה ;וְהְנֵּה מַלְאֲכִי אֱלֹהִים ,עלִים וְיֹרְדִים בּוֹ: 12/ Il rêva et voici une échelle posée à terre et son sommet arrivait jusqu'au ciel, et voici : des anges de Dieu montaient et descendaient dessus.

1

Le rêve de Yaakov est chargé de symbole et suscite beaucoup d'explications tant la mise en scène mêle les informations. En route vers 'Harane, le troisième patriarche se repose et se voit subitement téléporter en lieu et place du futur beth Hamikdach. Arrivé à ce qu'il appelle lui-même la porte du ciel, il observe une échelle sur laquelle des anges sont entrain de monter et descendre. Au sommet se tient Hachem qui va lui adresser une promesse d'avoir une large descendance et de revenir en paix chez lui. La portée de ce rêve est bien trop grande pour que nous puissions en exposer tous les secrets. Limitons-nous à un détail, celui concernant la montée et la descente des anges. Que signifie cette mise en scène?

De nombreuses explications sont présentées, nous n'en citerons que les plus connues avant d'aborder notre propos. La première est apportée par **Rachi** (verset 12): « Ils montaient d'abord, puis ils descendaient. Les anges qui l'avaient accompagné à l'intérieur d'Erets Israël ne devaient pas sortir du pays : ils sont donc remontés au ciel. Et ceux

attachés aux autres pays sont descendus pour l'accompagner. » Cette explication nous permet de comprendre le sens de transit des anges, sensés résider dans les cieux et amorcer la descente avant la montée. De fait, nous comprenons qu'il s'agissait d'anges déjà présents sur terre, d'où leur montée et leur remplacement par d'autres chargés d'accompagner Yaakov pour la suite du voyage.

D'autres avis (Vayikra Rabba, chapitre 29, paragraphe 2) voient dans ce phénomène l'annonce des quatre exils du peuple juif. Ainsi, Yaakov commence par observer la montée de l'ange de Babel, puis constate sa chute. Il est suivi de l'ange des Perses qui lui aussi se retrouve finalement en bas de l'échelle. Le troisième ange manifestant les Grecques connaît le même sort. Enfin, celui d'Edom présente une particularité : il ne semble pas tomber. Yaakov ne parvient pas à observer une limite à sa montée et se voit inquiet. Hachem le rassure et lui garantit qu'il finira lui aussi par chuter. Avant d'aller plus en avant, il est intéressant de mettre en corrélation ces deux explications. Lorsque Yaakov quitte Israël, il entre lui-même dans une forme d'exil, il doit fuir son pays natal, sa propre famille de peur de subir les

représailles de son frère Essav. D'où l'échange des anges, il n'est plus sous les ailes d'Israël mais entre sous domination étrangère. Cela corrobore le second symbole, où les anges des quatre royaumes de nos exils successifs s'élèvent. Leur ascension est la conséquence logique de l'expulsion d'Israël. De même que Yaakov change de représentants célestes en quittant la terre sainte, de même des royaumes vont dominer le peuple juif.

L'absence de chute mentionnée pour Edom est expliquée comme résultant de la particularité de son exil qui dure plus longtemps que les autres. Seulement, nous avons plusieurs preuves attestant que Yaakov connaissait la date de fin de l'exil et la venue du Machia'h, de fait il semble surprenant qu'il ne puisse appréhender la chute d'Edom. Pourquoi Hachem la lui symbolise comme une montée sans descente?

Revenons aux différents avis concernant le transit des anges avant de pouvoir répondre à cette question. Un problème est soulevé par certains commentateurs sur les différentes explications que nous avons abordées. Si les créatures en question sont bien des anges, pourquoi doivent-elles avoir recours à une échelle pour monter et descendre du ciel. Les anges sont munis d'ailes spirituelles leur permettant l'accès au monde céleste.

Pourquoi devoir recourir à l'échelle. Cette question conduit les commentateurs sur la piste d'autres anges. Un des points de vue est présenté par le **Roch** et se base sur le verset suivant (Béréchit, chapitre 6, verset 2) :

וַיִּקְחוּ בְּנִי-הָאֱלֹהִים אֶת-בְּנוֹת הָאָדָם ,כִּי טֹבֹת הַנָּה ;וַיִּקְחוּ לַהָם נַשִׁים ,מכּל אֵשֶׁר בַּחַרוּ

Les fils de la race divine trouvèrent que les filles de l'homme étaient belles, et ils choisirent pour femmes toutes celles qui leur convinrent.

Le **Zohar** (sur béréchit, page 177) dévoile l'identité des êtres dont nous parle ce verset. Au moment où le Maître du monde a décrété la création de l'homme, deux anges se mirent à l'accuser sachant qu'il finirait par fauter. À quoi bon créer un être qui désobéirait à son Créateur ? Hachem les a alors fait descendre sur terre pour les soumettre au mauvais penchant et leur prouver la difficulté d'y résister. Le résultat était sans équivoque, à

peine descendus sur terre, ont-ils échoué et ont désiré les femmes.

Le Roch précise comment les choses se sont déroulées. Avant qu'ils n'en arrivent à succomber à la faute, ils se sont approchés d'une femme particulièrement belle et avec qui ils voulaient avoir des rapports interdits. Cette dernière leur a répondu : « je ne vous écouterai pas tant que vous ne m'aurez pas offert vos ailes d'anges ». Les deux anges en question accèdent à la demande de la femme et avant qu'ils ne puissent tenter quoique ce soit, elle s'est parée de ce cadeau pour monter dans le ciel rejoindre Hakadoch Baroukh Hou. Une fois présente devant le trône céleste, Hachem l'a accueillie et recouverte de nuée pour l'ériger en tant que constellation. C'est ainsi que la constellation de « la vierge » est apparue. Le maître précise que cette constellation a été choisie pour gouverner le mois d'Eloul où, à l'image de cette femme, le peuple juif doit s'éloigner de la faute en vue du jugement de Roch Hachana. Privés de leurs ailes, les deux anges en question ne pouvaient plus rejoindre le ciel et ont été contraints de résider sur terre. C'est au moment où Yaakov fait son fameux rêve. qu'ils tentent par le biais de l'échelle, d'accéder à nouveau au ciel avant de se voir rejetés par Hachem.

Ce commentaire nous pousse à réfléchir. En quoi le moment est-il propice au retour de ces anges ? Pourquoi tentent-ils précisément de profiter du voyage de Yaakov pour accéder à nouveau aux cieux ?

Pour comprendre l'enjeu, il nous faut citer un commentaire encore plus surprenant. Le **Midrach Talpiyot** (Oth Beth, anaf Bitya véTsiporah) apporte au nom du **Yalkout David** (parachat Chémot au nom du Zohar) concernant deux personnages importants dans la vie de Moshé rabbénou, à savoir Bitya, sa mère adoptive fille de Pharaon, et Tsiporah sa femme, fille de Yitro. Ainsi, il nous est révélé que Bitya et Tsiporah n'étaient pas les filles biologiques de ces deux hommes, ils n'ont fait que les adopter. En réalité, il s'agit de deux sœurs jumelles. Mais ce n'est pas tout, elles étaient également les jumelles de Moshé Rabbénou! Seulement, devant leur beauté, Pharaon et Yitro les ont dérobées à leur mère pour

se les approprier comme fille. Moshé voulait se marier avec les deux femmes, seulement Bitya ayant vécu chez Pharaon a été impactée par l'idolâtrie environnante et ne pouvait plus cohabiter avec le plus grand des prophètes.

Ce texte, particulièrement choquant suscite énormément de questions. D'une part, il contredit le bon sens. Rappelons que Bitya va trouver le berceau de Moshé alors qu'elle se baigna le Nil. Si Bitya est en effet la jumelle de Moshé Rabbénou, comment comprendre qu'au même âge que lui encore nourrisson, elle puisse allait le chercher dans l'eau, et s'en occuper comme mère ? Un autre problème plus important encore se manifeste. La naissance de Moshé a été cachée aux égyptiens dans la mesure où tout mâle à naître était jeté dans le Nil. Dire que Pharaon et Yitro étaient conscients de la naissance de Tsiporah et Bitva tout en ignorant la naissance de leur jumeau semble bien peu probable. Toujours dans cette suite d'idée, la torah précise que Yitro est un homme qui a fait téchouva. De fait, il aurait dû rendre Tsiporah à ses parents s'il l'avait réellement kidnappée. Une autre question se pose. Lorsque les sages dévoilent la naissance de jumelles pour un personnage sans que la torah n'en fasse mention, ils s'appuient sur un raisonnement précis. Prenons l'exemple de la première naissance de l'humanité, celle de Caïn et Hével (Béréchit, chapitre 4):

א/ וְהָאָדָם ,יָדַע אֶת-חַנָּה אִשְׁתּוֹ ;וַתַּהַר ,וַתֵּלֶד **אֶת-**קיִן, וַתֹּאמֶר ,קַנִיתִי אִישׁ אֵת-יִהוָה

1/Or, l'homme s'était uni à 'Hava, sa femme. Elle conçut et enfanta Caïn, en disant: "J'ai fait naître un homme, conjointement avec Hachem"

ב/ וַתִּסֶף לָלֶדֶת, אֶתּדּאָחִיו אֶתּ-הָבֶל ;וַיְהִי-הֶבֶל ,רֹעֵה צֹאן, וְקֵיִן ,הָיָה עֹבֵד אַדָּמָה

2/Elle enfanta ensuite son frère, Hével. Hével devint pasteur de menu bétail, et Caïn cultiva la terre.

Sur les mots en gras qui ne se traduisent pas en français, **Rachi** apporte l'enseignement suivant: «La préposition '' - eth '' apparaît à trois reprises, (devant chacun de ces trois mots). Cette redondance nous enseigne qu'une sœur jumelle est née en même temps que Caïn, et deux sœurs jumelles

Enfin, comment Moshé aurait-il pu se marier avec sa propre sœur ?!

Toutes ces questions nous amènent à comprendre plus en avant ce texte. Une piste de réflexion est présentée par le Yalkout Réouvéni (sur chémot ainsi que sur Béhaalotékha). Comme nous venons de le voir, Caïn et Hével sont nés avec des sœurs jumelles, il s'agissait de leur propre femme. En effet, à ce stade de l'histoire, n'ayant aucun autre couple sur terre. Hachem a acheminé les premiers hommes sur terre en même temps que leur femme. Il s'agit d'ailleurs d'une des raisons pour lesquelles Caïn a tué son frère Hével, ialoux de constater la présence de deux femmes chez son petit frère. Il s'est ainsi débarrassé de lui afin de pouvoir s'unir avec les deux femmes en question. Le Yalkout Réouvéni révèle ainsi que les deux jumelles n'étaient autres que Bitya et Tsiporah. Ces deux sœurs ont refusé de s'unir à Caïn se sachant destinées à Hével. Par la suite, lorsque les anges dont nous parlions plus haut sont descendus sur terre, c'est vers ces deux femmes qu'ils se sont tournées et elles sont celles qui à nouveau ont refusé de fauter, profitant de la situation pour se réfugier dans le ciel. Le maître conclut alors : Yitro qui était la réincarnation de Caïn s'est alors chargé de rendre Tsiporah à Moshé Rabbénou.

C'est sans doute sur ces bases, que le **Kissé Ra'hamim** (sur parachat Kora'h, chapitre 16, verset 4) détaille les événements : « une fois que les deux anges sont descendus sur terre et que le mauvais penchant s'en est pris à eux, alors la torah enseigne : "Les fils de la race divine trouvèrent que les filles de l'homme étaient belles, et ils choisirent pour femmes toutes celles qui leur convinrent." il s'agit en fait des deux jumelles de Hével. Elles leur ont alors demandé de leur enseigner le nom complet d'Hakadoch Baroukh Hou, ce qu'ils ont fait. Elles se sont alors enfuies dans le ciel auprès du trône céleste et y sont restées jusqu'à la génération de Yitro. Lorsque

Yitro et Pharaon se baladaient dans le champs, Hachem leur a donné les deux femmes. Yitro a pris Tsiporah la future femme de Moshé et Pharaon s'est occupée de Bitya qui sera sa mère adoptive. » Tout cela est corroboré par le fait que le **Arizal** dévoile que Moshé n'est autre que la réincarnation d'Hével.

Ainsi nous comprenons maintenant tout ce qui se passe. Moshé n'épouse pas sa sœur sur le plan génétique mais sa femme qui a patienté depuis sa première incarnation avant de revenir sur terre. En ce sens, il n'est pas surprenant que les deux femmes soient considérées comme les jumelles de Moshé car au sens de leur néchamot c'est le cas. Plus encore, nous ne sommes pas surpris de trouver que Bitya est déjà adulte au moment de la naissance de Moshé rabbénou. Seulement, le Midrach Talpivot nous révèle sans doute la date où s'est produit le retour sur terre des deux femmes : il s'agit du jour où Moshé est né c'est pour cela qu'il précise que les deux sœurs sont nées en même temps que lui, car c'est le moment où elles sont apparues sur terre. Cela nous permet de comprendre également pourquoi Pharaon est au courant de la naissance des deux femmes mais ignore tout de celle de Moshé. Enfin l'absence de la mention « את - eth » lors de la naissance de Moshé tombe maintenant sous le sens

Il devient alors possible d'envisager la raison pour laquelle les deux anges dont nous parlons tentent précisément de remonter au ciel au moment du rêve de l'échelle. Le motivation est double. Les versets que nous avons apportés soulignent la promesse d'une descendance pour Yaakov et nous savons qu'il s'agit des douze tribus. En somme, les fondements de peuple juif sont enfin posés et de fait, cela annonce la naissance prochaine de Moshé Rabbénou. De fait, les deux anges envisagent le moment où leur tentative de s'unir avec ces femmes qui a causé leur exil sur terre trouvent un point de chute, leur faute sera bientôt réparée. Mais plus encore, la création de ce peuple par le biais de Yaakov se fera justement par un mariage avec deux sœurs dont le Seder 'Olam Rabba révèle la gémellité! En quelque sorte, les anges en remarquant l'annonce faite à Yaakov d'une descendance y voient le signe d'une acceptation divine: Hachem semble permettre à Yaakov ce qu'Il leur avait interdit.

L'espoir sera de courte durée puisqu'Hachem leur refusera l'accès au ciel. Toutefois, leur argument semblait fondé. Où se trouve leur erreur ?

Pour saisir la réponse qu'ils reçoivent, il nous faut comprendre pourquoi Yaakov s'unit avec deux sœurs. Nos sages enseignent que les trois patriarches ont respecté l'ensemble des mitsvot de la torah. De fait Yaakov n'aurait jamais dû pouvoir s'unir avec Ra'hel et Léa. Toutefois, le Néfech Ha'haïm (Chaar aleph, chapitre 21) explique la raison de leur application des mitsvot ne s'est pas faite par un dévoilement comme ce fut le cas lors du don de la torah. La nature de leur démarche est toute autre. Ils sont parvenus d'eux-mêmes à ressentir la nature des mitsvot et ce qu'elles opéraient dans le ciel. Ainsi, Yaakov a compris le besoin de respecter les interdits sexuels, seulement il a également ressenti la conséquence de son union avec les deux sœurs pour déterminer que le résultat était positif.

Dans cette suite d'idées, le **Radbaz** (chout radbaz, simane 696) explique que la dimension de Yaakov est tout à fait singulière. À son niveau auquel nous ne pouvons prétendre, l'union avec Ra'hel et Léa n'est pas interdite. Seulement, n'est pas Yaakov qui le veut et pour que les hommes ne s'égarent pas, Hachem a mis en place une loi uniforme lors du don de la torah. Toutefois, le troisième patriarche est en mesure de dépasser les limites imposées et accède à un accomplissement en apparence interdit.

Bien que le maître ne veuille pas s'étendre sur le sujet, peut-être pouvons tenter une approche personnelle. Le Yalkout Réouvéni sus-mentionné évoque le cas particulier de la reine Esther. Comme nous le savons, le roi A'hachvéroch l'a prise pour femme contre son gré. Seulement, nos sages révèlent qu'il n'est pas parvenu à l'atteindre. En effet. Esther avait recours à des secrets de la torah pour duper le roi chaque fois qu'il tentait de s'approcher d'elle. Ainsi, elle parvenait à scinder son être en deux dimensions : la partie sainte et principale d'Esther et une seconde partie résiduelle constituée des résidus d'impuretés encore présents en elle. C'est avec cette deuxième entité que le roi s'unissait sans jamais avoir été en mesure d'atteindre Esther.

Sur cette même base, peut-être pouvons-nous

extrapoler le cas de Yaakov. Nous avons évoqué l'idée du remplacement d'Essav par son petit frère. En réalité, le peuple juif devait voir le jour par la contribution de deux couples. Essav devait s'unir à Léa et Yaakov à Ra'hel. Devant le mépris du divin exprimé par Essav, Yaakov reçoit les brakhot de ce dernier et endosse le double rôle. De fait une ambiguïté voit le jour. Yaakov peut toujours assurer la création de sa descendance avec Ra'hel, mais la seconde partie du peuple doit émerger de Léa, sa sœur. Il est difficile de concevoir que pour accomplir la volonté d'Hachem, le troisième patriarche soit contraint de commettre ce que la torah interdit. C'est pourquoi nos sages révèlent qu'un supplément a été ajouté à Yaakov! L'énergie qu'Essav a rejetée s'est transférée chez Yaakov qui se voit en disposition d'un supplément d'âme. Cela explique pourquoi, par la suite la torah lui adjoindra un deuxième nom : Israël. Cette énergie est celle délaissée par Essav. À l'image de la reine Esther, nous pouvons imaginer que Yaakov parvienne à distinguer les deux entités. De fait au moment de s'unir avec Ra'hel, seule l'âme de Yaakov est présente et au moment de rejoindre Léa, seul Israël s'exprime. En ce sens, le fils d'Yitshak exprime deux dimensions distinctes chacune mariée à une femme différente. expliquant pourquoi, à son niveau, il ne s'agit plus d'une faute!.

Cet argument est celui qui est opposé aux anges. Eux ont réellement commis une faute conséquente à la tentation du mauvais penchant, tandis que Yaakov parvient à se défaire de toute trace de mal et à s'unir dans la plus grande des puretés.

Nous pouvons maintenant apporter une réponse à notre première question concernant l'ascension sans limite d'Essav. Lorsque ce dernier se rend auprès de son père et le supplie d'obtenir une bénédiction bien que Yaakov les ai déjà obtenues, Yitshak lui dit (Béréchit, chapitre 27, verset 40): « Pourtant, après avoir plié sous le joug, ton cou s'en affranchira. » sur quoi Rachi précise: « C'est-à-dire que lorsqu'Israël transgressera la Torah et que tu auras des raisons de te plaindre des bénédictions qu'il a reçues ». Nous voyons clairement que la montée d'Essav n'est dûe qu'à notre baisse. Le fait que Yaakov constate une ascension en apparence illimitée pour Édom témoigne d'une chute d'Israël permettant l'affranchissement d'Essav. Hachem est entrain de faire passer un message important à Yaakov. Quand il s'agissait des anges, l'argument de leur chute et de la valorisation de Yaakov était la débauche. Yaakov s'en préserve et les anges sont mis en échec. De fait, à la fin des temps, le Maître du monde dévoile le terrain de conflit contre Essav: la débauche. S'il monte c'est que nous y succombons! Il est impressionnant de noter combien cela se vérifie aujourd'hui, tant l'impureté envahit le monde à ce sujet. À l'image de Yaakov, le moyen de faire chuter ceux qui montent sur cette échelle est justement de se préserver de cette faute, et ce dans tous les compartiments de notre

vie. Rappelons l'une des raisons qui a permis au peuple juif de sortir d'Égypte : il ne s'est pas mélangé avec ses voisins refusant tout acte de débauche.

Yéhi ratsone qu'Hachem nous préserve de ce fléau et nous aide à faire chuter Essav de l'Échelle pour sortir enfin de cet exil, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit